

EDITO –Voilà le 5^{ème} Dahu Mirror de l'année 2001. Avec le numéro spécial « Echo de Villeneuve », nous aurons tenu le rythme infernal de parution bimestrielle !

Une belle vitalité qui s'est également exprimée lors de l'Assemblée Générale avec le renouvellement du bureau.

MERCI à Laurent pour sa longue et efficace présidence, et encouragements à Delphine qui prend sa succession.

Philippe

Puisselet dimanche 7 octobre 2001

Antoine, Edwige, Isabelle, Stéphane, Titi, Pierre-Eric

[**Antoine**] Salut, ce fut initiation avec 2 débutants seulement, faute de cadres (aussi parce que nous nous sommes décidés bien tard), nous avons dû refuser Cyril, Fabienne, et un copain de Florence.

Il y avait donc : Edwige et Pierre Eric, les débutants, Stéphane et Isa, les confirmés, Titi et Antoine, les encadrants.

Départ du local à 9h15, arrivée au Puisselet à 10h30, départ du Puisselet à 18h30 (je vous ferai des graphiques à la Gérard Lepère une autre fois). Nous avons équipé une corde sur la partie gauche de la falaise (petite face), et une autre sur la grande face avec petite vire, plus la vire en dévers complètement à droite. A noter que nos débutants sont des acharnés puisqu'ils ont souhaité faire la grande vire de droite. Je crois qu'ils s'en souviendront...

Vers 12h15, nous avons croisé un groupe de Palaiseau que nous avons repoussé après un rude combat.

[**Isa**] Je veux juste ajouter qu'il n'y a pas que les débutants qui se souviendront de la grande vire, mais également un des encadrants, Titi, qui est resté coincé très longtemps, on se demande pourquoi d'ailleurs.

[**Titi**] Je ne suis pas resté coincé, juste galère 10 mn sur un passage. Instructif d'ailleurs, cette putain de vire en dévers. Isa, entraîne-toi plutôt à équiper pour le prochain stage équipier-club, et sur excel pour ta prochaine fonction au club, au lieu de raconter des salades.

[**Edwige**] Yes !!!!!!!!!!!!!!! J'ai eu l'immense, et sans doute rare, plaisir d'être "initié" aux techniques spéléo, par mon homme (Antoine ROUILLARD pour les non informés).

Tout s'est très bien passéjusqu'au passage de la "vire". Là, force a été de constater que certains étaient favorisés par leur physique (bras et jambes longs et musclés), leur matériel (pédales bien réglées) et /ou leur expérience. L'honneur est sauf puisque je n'ai pas rebroussé chemin (est-ce vraiment possible d'ailleurs ?), mais je crois avoir battu un record (je vous laisse deviner lequel).

En résumé, journée très sympathique, sous un beau soleil. Quelques heures et courbatures plus tard, une bonne résolution de prise pour ma part : faire au moins 2 tractions par jour.

Comme dirait votre Président : "A bientôt sous terre "(cela s'adresse aussi à toi Pierre Eric).

[**Pierre-Eric**] Oui, merci de m'avoir fait découvrir ce sport (ou ce loisir) et cette ambiance... Ce fut une bonne journée et je suis complètement d'accord pour dire que les débutants ont dominé le sujet à la grande surprise (si, si) des expérimentés ! J'ajouterai aussi un grand bravo et un grand merci pour l'organisatrice du pic-nique (en particulier pour la quiche tomate! et le gâteau 4 saisons). A bientôt sous terre, donc (suivant la formule consacrée).

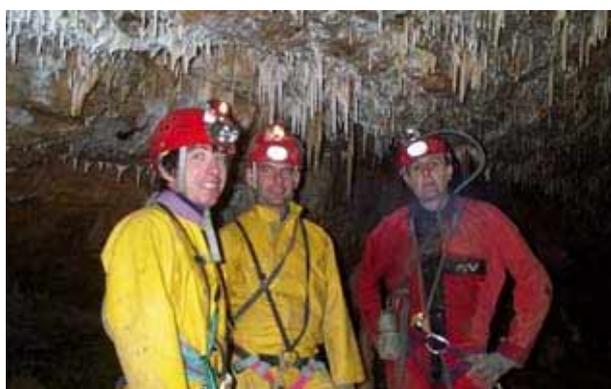
Le nouveau bureau d'ABIMES

<i>Président</i>	Delphine	<i>Adjoint</i>	Eric
<i>Trésorier</i>	Isabelle	<i>Adjoints</i>	Alain Antoine
<i>Secrétaire</i>	Philippe	<i>Adjoint</i>	Paula
<i>Matériel</i>	Jibé Eric	<i>Adjoint</i>	Michel B François C
<i>Bibliothèque</i>	Delphine	<i>Adjoint</i>	Paula

**Bonnes fêtes à tous et rendez-vous le 7 janvier
pour la première réunion de la nouvelle année.**

**Week-end 13/14 octobre 2001
Grotte de la Borne aux Cassots**

Ce week-end était à l'origine organisé pour les débutants. En fait, nous étions 19 personnes : Antoine et Edwige (alias vieille sorcière, c'est Antoine qui l'appelle comme ça), le Tyty, Stéphane le Toulousaing, Alain alias Harry Potter (on a trouvé qu'il lui ressemblait avec ses cheveux hirsutes et ses lunettes), Pascal, Laurent et Sandrine, Cyril (Monsieur Chronopost bis), Arlette, son mari Philippe et leur fille Naomie, Franck, sa femme et leurs deux filles ; Eric, Michel Baulard et moi-même.



Nous sommes arrivés le vendredi soir au Gîte communal de Syam, gîte très sympathique avec salon, cheminée et lave-vaisselle.

Samedi matin, réveil vers 10H pour la visite de la grotte horizontale de La Borne Aux Cassots, donc sans agrès, à la grande déception d'Edwige je pense qui aurait bien aimé nous montrer ce dont elle était capable suite à la vire du Puisselet qu'elle a brillamment franchi le week-end précédent.

Arrivée sur place vers midi, nous nous séparons en plusieurs groupes : deux groupes pour ceux qui envisagent d'aller au fond de la grotte, et un autre groupe pour ceux qui ne le souhaitent pas (enfants notamment).

Edwige, Antoine, Monsieur Chronopost bis, Tyty, le Toulousaing, Pascal, Harry Potter, Eric et moi-même partons donc ensemble.

La grotte n'est pas trop humide, l'eau arrive juste au dessus des bottes (donc assez pour avoir les chaussettes mouillées tout du long). Un téléphone est installé pour le cas où une crue nous empêcherait de ressortir.

La grotte s'avère magnifique : de grandes salles, de belles concrétions, stalactites et stalagmites nous accompagnent tout au long de cette traversée.

Un passage glissant nous oblige à installer une

corde pour faciliter la descente et atteindre une échelle déjà installée, sur laquelle Edwige aurait d'ailleurs chuté si Alain ne l'avait pas retenue de ses bras musclés.

La traversée se poursuit le long d'une plage de sable fin. Puis, nous entamons un passage étroit en vue de trouver une salle dans laquelle sont supposées se trouver de superbes concrétions. Vu l'heure qui commence à se faire tardive, nous décidons toutefois de faire demi-tour, d'autant que la roche ne semble pas très stable.

Au retour, Eric mène la marche et nous impose un rythme soutenu. Toutefois, les pauses incessantes du Tyty qui prend des photos (espérons au moins qu'elles seront réussies) nous permettent de nous reposer.

Nous sortons du trou vers 21H, et attendons impatiemment Antoine (qui met tout de même une demi-heure pour fermer le cadenas) pour prendre la photo de famille.

Arrivée au gîte, tout le monde dort à l'exception de Michel qui nous attend gentiment.

La soirée s'annonce joyeuse et permet aux dormeurs de découvrir nos talents de chanteurs. Il paraît même que Stéphane chanterait juste. Nous en profitons pour ébaucher un début de chanson, sorte d'hymne spéléo. Pour le moment nous avons créé les deux premiers couplets. La suite sera pour une prochaine sortie...

Au matin, petit concours de coiffure : c'est Sandrine qui gagne, suivie de Edwige et Alain. Puis, on lave le matériel dans la rivière qui se trouve à 10 mètres du gîte et les voitures prennent le chemin du retour à 15h pour la première. Deux voitures s'arrêtent à une zone karstique située dans une forêt pour une petite visite dans les bois. Des locaux essaient de nous assassiner en nous faisant croire que les champignons qui pullulent



dans cette forêt sont rares, très coûteux et délicieux. Comme si on allait les croire, alors même qu'ils n'en ramassent pas (soit-disant qu'ils n'ont pas de sacs...). Voilà. Qu'en ont pensé les deux débutants (seulement Edwige et Chrono bis finalement) ? Il semblerait qu'ils aient été ravis de cette sortie, et trouvé la grotte magnifique. Edwige envisagerait même de refaire une sortie prochainement et elle s'est d'ailleurs inscrite au club, comme quoi il faut savoir faire des sacrifices pour obtenir ce que l'on veut...

Isabelle

Week-end super, et organisation TOP, sortie souterraine proprement dite grandiose. J'appréhende un jour de devenir un vieux de la vieille et d'avoir à organiser une telle sortie pour des nouveaux. Donc ne vous étonnez pas si je reste un éternel débutant. Sérieusement, c'est clair que c'était chouette.

Tu as néanmoins oublié :

- le contrôle alcootest de routine pour tyty avec fusil à pompe juste pour aider
- le réveil à 8h30 le samedi pour Alain et Michel et par conséquent moi même (nuit TRES courte ...)
- l'échec total de l'épisode du cadenas malgré 3 gaillards dessus pendant 30 minutes (t'as bien parlé des 30 minutes mais t'as pas précisé que cela ne servit à rien, rappelle toi bien ...)
- plus toutes les petites choses qu'un débutant découvre dans sa première grotte.

Je signale également que la première flaqué ne s'arrête pas juste au dessus de la botte mais carrément au jarret. Désolé également de te reprendre sur la chanson, mais elle n'en est pas à deux couplets mais juste à deux phrases, voire deux mots ...

Merci pour l'organisation de la sortie.

Cyril



Dahu Mirror n°18 - décembre 2001

Association des Barbastelles
d'Issy-les-Moulineaux
pour l'Exploration Spéléologique
4 avenue Jean Bouin - 92130 Issy-les-Moulineaux
<http://www.ffspeleo/club/abimes>

Président : *Delphine Molas*
Rédaction : *Philippe*
Photographies : *Isabelle, Michel R, Philippe,*
Cyril, © Spéléofolies 2001
Relecture : *Delphine*

Puisselet samedi 27 octobre 2001

**François C, Alain, Philippe, Konogan,
Franck, Virginie, Léo et Alice**

Pas de soleil, mais une température agréable. Le sable humide, pour coller à Léo et Alice, qui s'en donnèrent à cœur joie pendant que leurs parents s'essayaient à la progression sur corde.

Et puis j'ai étrenné mon nouvel appareil photo...

Philippe



François en démonstration



Alain décroche
François



Konogan, sous le regard de Virginie



Franck au
fractio



François décroche Konogan...

La Diau

J'ai passé le week-end chez des membres de la Société de Spéléologie Genevoise (SSG). Dimanche, nous avons fait la Diau.

Les présents : Véronique & Johnny (SSG) Marcella, Milos (les initiés) et moi.

La marche d'approche est courte, pas plus de 30 minutes de montée pour arriver au porche. On s'équipe avec les ponto, bien chaudement et c'est parti.

Le seul équipement à mettre en place est une main courante dans un passage un peu délicat. Sur l'échelle d'étiage qui est dans la grotte, le niveau indiqué est de 15 centimètres. Nous nous arrêtons au bout de 2 heures pour déjeuner : poulet au curry avec riz.

Marcella est un peu fatiguée et nous avons tous froid aux pieds après la pause déjeuner dans la galerie des marmites. Nous arrivons au lac de la banane qu'on ne peut traverser que grâce au canot qui est caché dans la galerie en hauteur. Après quelques allers retours, tout le monde a franchi l'obstacle. Nous décidons de poursuivre encore une demi-heure et de faire demi-tour ensuite. Nous atteignons rapidement le siphon chevalier. Nous sommes donc à 2.7 km de l'entrée. Nous rebroussons alors chemin et rentrons d'une seule traite, les débutants tenant très bien le coup. Juste avant d'arriver au porche, nous allons jeter un oeil à la perte de la Diau, le point le plus bas du trou. Nous avons mis 6 heures pour faire les 5.4 km du parcours.

Très belle promenade dans laquelle la ponto est vraiment indispensable. Pas besoin de se suréquiper car seules les longes sont utiles lors du début. Les autres mains courantes installées en câbles ne nécessitent pas de se longer dessus. Le débit de l'eau n'était pas trop important et il n'y a pas de passage arrosé.

C'est à faire si vous passez dans la région.

François

Nos dernières acquisitions de livres:

Séranne N°1 à 5 - Publication du CLPA (Montpellier)

Les arcanes de Vaucluse

Inventaire spéléologique du département de l'Ardèche - Tome 1: Les gras du Coiron à La Baume (Thierry Marchand)

Jean-Paul a réparé, étalonné, recalibré etc...
les deux **topofils** du club.

Afin qu'ils conservent cette précision nouvellement acquise, il est impératif de les protéger des chocs lors des transports avec les pains de mousse rose (et, oui, il a bon goût Jean-Paul!). En effet, le boîtier est assez facilement déformable, au point de déplacer le niveau à bulle qui permet la mesure des pentes. Au local, nous avons des plaques de plexiglas à découper pour changer la vitre quand elle est rayée.

A lire sur le sujet :

Dossier instruction EFS 'Topographie souterraine'
'TSA' 2^{ème} édition Marbach, Rocourt

Spéléodrome de Rosny, le 27/7/01

Entraînement physique sur corde à Rosny pour Edwige, Isa, Antoine et François Noël.

Temps sec mais terrain humide pour cette nocturne. Dès son arrivée à 20h15, Antoine avait superbement équipé ce puits de 35m, menant à des départs de galeries dans le gypse : superbe ! Dommage que nous ayons déséquipé en partant ! Ca c'est de l'équipement !

Puis l'équipe est au complet et deux groupes se forment : pendant que les femmes travaillent ensemble de leurs langues, les hommes font des allers et retours dans le trou ... parfois avec quelques pavés dans un kit pendant entre les jambes, histoire de corser un peu la chose... de tirer un poids mort.

Puis Isa tentait (sans succès) d'améliorer son temps de 1 (UNE) heure sur le premier lâché de poutre pour la première descente sous les quolibets du public.

Nombre de remontées effectuées : Antoine : 8, François : 6, les femmes, hum, disons juste ce qu'il faut pour en parler au pluriel...

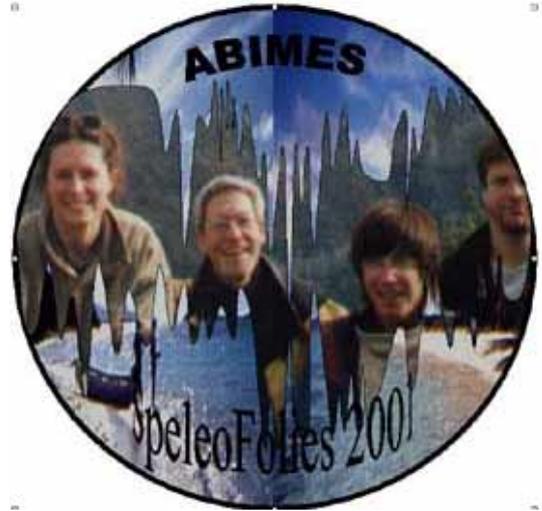
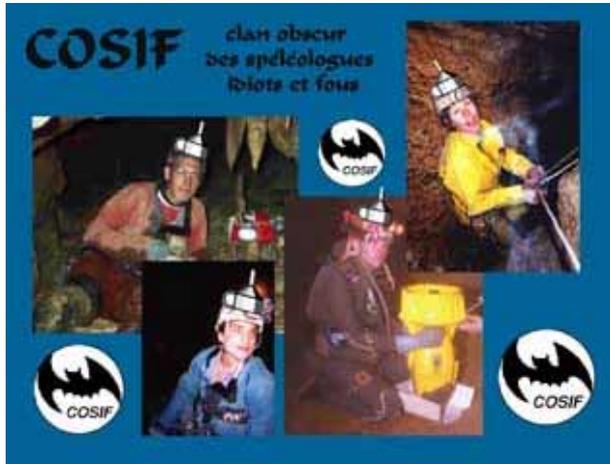
Puis pour finir, Antoine suggéra une course (pour hommes) pour passer sous les 3' (à la montée, pas à la descente, farceurs !). Un mauvais départ d'Antoine, malgré une belle remontée ne lui permit que de terminer avant-dernier, 2" derrière François (casaque noire toque rouge) qui l'emporte donc en 2'49 !

Départ vers 0h30, gageons que de telles sorties devraient faire des émules !

François N

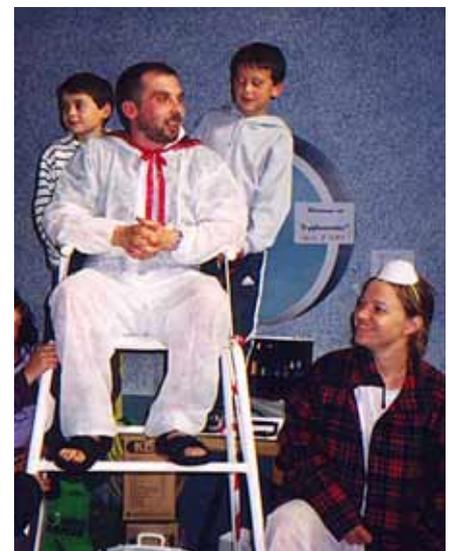
Les spéléofolies – Aquagif le 22 septembre 2001

Une vingtaine d'Abimés avaient répondu présents. Trois équipes ont brillamment concouru, sans oublier, avec tact, de laisser la victoire aux autres...



Salut à tous. Mes petits fistons, qui regardaient au dessus de l'épaule de celui qui a annoncé les résultats de spéléofolies, m'ont dit que l'équipe des "explosés" était 6ème. Nous avons donc failli être récompensés

JPC



Le congrès SFES vu par Baltimore

Salut les Abimés !

De retour du congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) qui a élu un nouveau président en la personne de Luc Stevens. Congrès international bien sûr, avec des participants venus de Belgique, des Pays Bas et de grande Bretagne, de Suisse et d'Allemagne, d'Australie et bien sûr de France, avec de nombreux spéléo : ABIMES, GRESPA, AFEG, CCDF, SCP, un ancien président de la SFES, Damien Delanghe, et des associations parisiennes OCRA, PICAR, SEADACC, ADES ...

De nombreux intervenants au cours de ces 3 jours comprenant des exposés ainsi que des visites souterraines, guidées par le responsable du service des carrières de la ville de Laon.

C'est un hasard (si, si!), l'essentiel des communications a eu pour sujet les anciennes carrières en Europe.

De nombreux contacts ont été pris pour de futures visites, que ce soit à Maastricht, Cambrai, Laon, Chemin des Dames, Bordeaux, etc etc...

Voilà... Ceux qui veulent en savoir plus m'écrivent en privé.

Les personnes intéressées par le livre événement sur les souterrains de Paris "Atlas du Paris Souterrain" éditions Parigramme Par Gilles Thomas et Alain Clément peuvent me passer commande pour ne pas payer le prix fort (298 frf!)...

François



Saison 2001-2002 les réunions ABIMES

22 octobre 2001
5 novembre 2001
19 novembre 2001
3 décembre 2001
17 décembre 2001
7 janvier 2002
21 janvier 2002
4 février 2002
18 février 2002
4 mars 2002
18 mars 2002
mardi 2 avril 2002
15 avril 2002
pont du 1 mai 29/04/2002???

13 mai 2002
27 mai 2002
10 juin 2002
24 juin 2002
8 juillet 2002
22 juillet 2002
2 septembre 2002
16 septembre 2002
30 septembre 2002

AG

14 octobre 2002

Christophe en Crête - 11 au 25/06

Salut à toutes et tous

Quelques lignes pour vous relater notre expédition en Crête organisée sous l'égide de la ligue Flandres Artois de spéléologie. Cette expédition est la cinquième de notre structure sur la partie est de la Crête.

Au programme, il y avait, en plus de la prospection de surface, la continuation des topographies et explos commencées en 1999 et 2000.

La plus belle cavité est actuellement celle que nous avons appelée "trou de la colombe" du nom des volatiles qui en habitent l'entrée. Nous en sommes devant le S3 où s'engouffre une rivière respectable, une reconnaissance en plongée a été faite par Jean Luc. Entre le S1 et le S3 environ 1 km de galeries a été topographié.

La grande nouveauté de cette expé de deux semaines est la connaissance d'un jeune club spéléo crétois, ils et elles sont très motivés. RDV a été pris pour faire en commun les prochaines expé.

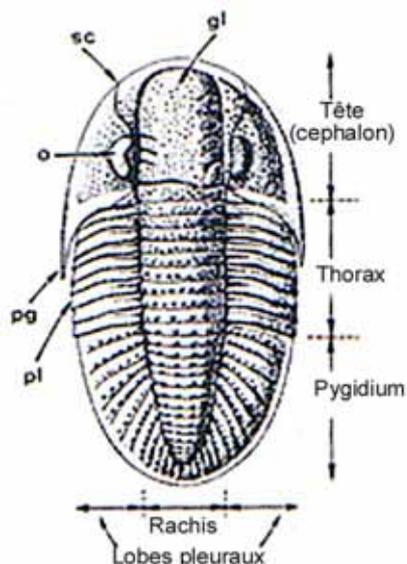
Participants : Bruno LEMEE, Jean Luc CARRON, Olivier GASPE, Aurélien DEPRET, Christophe EMIEL Clubs : LUC spéléo (59)- ABIMES (92)

BIO

Le plus grand trilobite du monde !

Cette année, des paléontologues canadiens ont découvert le plus grand fossile complet de trilobite du monde. La campagne de fouilles se déroulait dans le Nord du Manitoba, à l'emplacement d'une côte tropicale de la fin de l'Ordovicien.

La bête est vieille de 445 millions d'années, et elle mesure 70 cm ! « Découvrir un trilobite d'une telle taille est une vraie surprise ! » car ces animaux sont dépourvus de colonne vertébrale, et donc plutôt petits d'ordinaire. La plupart des fossiles connus mesurent de 3 à 10 cm.



Et c'est quoi un trilobite ?

Les trilobites sont des arthropodes marins, qui ont vécu durant le Paléozoïque. Leur nom leur vient de la division de leur tégument (ce qui couvre le corps) en trois parties.

Les trilobites vivaient sur des fonds marins plats ou à faible pente des marges continentales et dans les mers intérieures peu profondes qui recouvraient des surfaces du globe, devenues aujourd'hui des terres.

Les restes fossilisés des trilobites sont très précieux car ils ont complètement disparu lors de l'extinction de masse qui a marqué le passage du paléozoïque au mésozoïque. Ce sont donc des marqueurs fossiles très intéressants.

Mais un arthropode alors ?

Du grec *arthron* : articulation et *podos* : pied. Les arthropodes constituent l'embranchement zoologique le plus important du règne animal avec plus de 875.000 espèces connues : crustacés, insectes, araignées, mille-pattes. Ces invertébrés sont caractérisés par leur corps divisé en segments dont chacun porte une paire d'appendices articulés (antennes, mandibules, pattes).

La Dent de Crolles - 18 au 21 novembre 2001
Delphine, Eglantine, Lena, Gaël, François N, JB, Philippe



Cette année, la sortie de la Dent de Crolles s'est présentée sous les meilleures auspices.

Sur le trajet, largement exposés aux miasmes de Gaël et à mon angine, Delphine et Philippe tiennent bon et nous réfléchissons à la manière la plus intelligente d'aborder cette même Dent de Crolles qui nous avait causé bien des frissons, sueurs froides et autres frayeurs l'année passée.

Nous appelons Jibé, déjà sur place avec Léna et François Froid. Ils sont en pleine " crêpes party ", méritée paraît-il : ils sont allés repérer dans l'après midi le chemin du retour, alias

La Dent de Crolles... sans Laurent !!

le Pré-qui-tue, bien connu des participants de la sortie " Dent de Crolles 2000 ", inscrite dans le Guinness Book des sorties les plus dangereuses...L'équipement en double (NDLR : en rappel à double) a été choisi cette fois-ci pour échapper aux interminables temps d'attente qui nous avaient pétrifiés l'année dernière... Nous arrivons vers une heure du matin au gîte conformément aux prévisions de Philippe et au dodo !

Le lendemain matin, nous découvrons une Dent éclatante sous la neige et le temps est merveilleusement ...chaud au soleil !! L'ascension du Pré-qui-tue se fait à un rythme soutenu qui nous vaut d'arriver tous en nage à l'entrée du trou vers 11h. Mais qu'importe : sous terre nous n'aurons pas froid.

L'équipement en double permet une évolution rapide dans la cavité et nous attendons en tout et pour tout une vingtaine de minutes en 10 heures de sortie. Cette fois-ci, nous prenons le temps d'observer la cavité et d'apprécier les volumes, les différences de morphologie, les particularités géologiques (j'étais avec Delphine et Philippe, alors forcément...), bref : c'est chouette.



Tout se passe à merveille et dans la bonne humeur, la salade du midi s'avère fort goûteuse et à part quelques problèmes techniques de lampes, que Delphine sait arranger grâce à ses nouveaux supers pouvoirs de Présidente, pan problem'.



Enfin, nous arrivons dans la grande galerie et nous sautons de bloc en bloc, la salle étant constituée d'un effondrement impressionnant : le courant d'air se fait sentir de plus en plus...A l'issue d'une trémie, relativement similaire à celle de la sortie Glaz Annette, nous profitons de la vue à couper le souffle sur Grenoble, les étoiles et les montagnes alentour.



Mais le plus dur reste à venir : il faut à tout prix éviter de nous fourvoyer (fallait bien le placer quelque part...) et de prendre les mêmes risques que l'année dernière. Pour la petite histoire et pour mettre tous les abîmés dans la confiance, l'année dernière, nous avions fini par se retrouver sur une corniche de 15 cm de largeur, au dessus du vide (200 m de falaise) et sur un terrain complètement meuble (impossible de tenir à quoi que ce soit, ni de se longer...), bref, c'était craignos et à ne pas refaire. Prudemment,

nous avons suivi nos intuitions et compris que longer la falaise serait le moyen le plus sûr de regagner le parking...

Effectivement, nous avons retrouvé les câbles qui nous avaient tant sécurisés l'année dernière et descendu le Pré-qui-tue en luge, sur les fesses.



A minuit, nous étions à table. Au menu : carbonara et (mmmmh...) de la soupe pour les amateurs. A une heure, nous étions faits comme des rats...Le lendemain fut encore une succession d'événements heureux : lever tard, déjeuner copieux, lavage de matos sous le soleil hivernal et départ vers 16h , mais le meilleur reste à venir, nous étions au local à 21heures !! Pas dix minutes de bouchons !!

Un week-end comme ça, on en ferait bien plus souvent, avec une nuance tout de même, le prix. Mais, bon, pas de doute, ça valait le coup !



Baume des Crêtes, Doubs 24-25 novembre 2001
Antoine et Edwige, Christophe et Fabrice, Isabelle et Pierre-Eric,
Armelle, Michel, Alain, Tyty, Fabienne et Cyril

Vendredi, arrivée de nuit sous la neige. Samedi, paysage sous la neige.

Départ de la première équipe : Alain, Fabrice, Michel et Tyty. Ils équipent la grotte, mais après le P15 de la salle des chinois, 3 spits inutilisables les bloquent. Pendant ce temps, et après quelques détours touristiques (rien ne ressemble plus à une route enneigée qu'une autre toute enneigée), le reste de l'équipe arrive et s'organise. Michel nous attend à l'entrée et prend en charge Fabienne. Cyril est secondé par Christophe.

La première descente est très longue malgré un équipement en double, du fait de l'accès délicat à la tête de puits du P40. Les suivants se gèlent donc sous l'abri, puis dans la neige dehors, en attendant leur tour. Une fois dans le gouffre, le spectacle commence tout de suite

par charmer : stalagmites, diverses formes de colonnes entre lesquelles nous progressons... En attendant les 5 suivants, Michel nous conseille à Fabienne et moi, impatients et volontaires, de visiter la salle des Suisses. Il nous indique sa position. A ce moment, pas un seul des 5 suivants n'est encore descendu, ce qui nous laisse du temps. Cette salle latérale ne fait pas partie du parcours : c'est un "bonus", en forme de cul-de-sac.

Fabienne et moi, tout impatients, trouvons l'entrée de la salle des Suisses, mais Fabienne, en seconde position, ne s'y engage pas. Elle m'en avertit, mais je ne l'entends pas. De mon côté, j'ai donc trouvé une petite salle de 5m, composée d'un plafond parfaitement plat de 3m et d'un sol en trémie (gros blocs avec nombreux interstices). Je ne reconnais pas la salle des Suisses, qui m'a été décrite comme une salle

à peu près équivalente aux précédentes qui mesuraient plutôt 10-20 m. Un de ces trous débouche sur une 2ème salle absolument identique, qui elle-même débouche sur une belle faille haute de 3-4m qui revient certainement sous les pièces précédentes, et facile à emprunter. Conscient que Fabienne n'avait pas suivi et pas rassuré de ma progression solitaire depuis 15 minutes (30 ?), je décide de revenir.

Le retour dans la seconde pièce est évident, mais une fois dans celle-ci, je ne retrouve pas le bon trou pour repasser dans la 1ère. Je suis vaguement inquiet, je me sens fait comme un rat : je panique. Mon cœur bat à 200 et je transpire à grosses gouttes. Je crie. Mais dans cette pièce, je n'entends que moi et des gouttes.

Pendant ce temps, Michel et Christophe ont rejoint Fabienne, car

l'entrée de la salle des Suisses est toute proche du parcours normal. Fabienne poursuit avec Christophe, et demande à Michel d'attendre. Plus tard, le dernier groupe de 5 arrive, et tous dépassent l'entrée de la salle des Suisses.

Paniqué, je me rends compte que j'ai soif et n'ai pas d'eau, et que mon seul jeu de piles est celui qui était dans le casque au départ, car j'ai donné mon neuf à Christophe. Finalement, je retrouve le chemin du retour en testant systématiquement tous les passages : je les marque avec ce que j'ai sur moi : barres, autocollants, pierres, le marquage sur le sol étant quasi impossible. Non sans mal d'ailleurs, puisque ma technique est prise en défaut plusieurs fois : les chemins que j'essaye reviennent en boucle sur des voies que j'ai barrées, et un que j'avais barré est finalement le bon. De vaguement inquiet, je passe à désespéré...

Malheureusement, à l'entrée de la fameuse salle des Suisses, il n'y a personne.

Persuadé qu'ils ont tous continué, en m'oubliant là, je me refuse à reprendre la descente normale pour les rattraper. Assoiffé, ne connaissant pas la topo, complètement dégoûté des cavités et profondeurs, et trop heureux de m'en sortir, je retourne vers l'entrée sans hésiter.

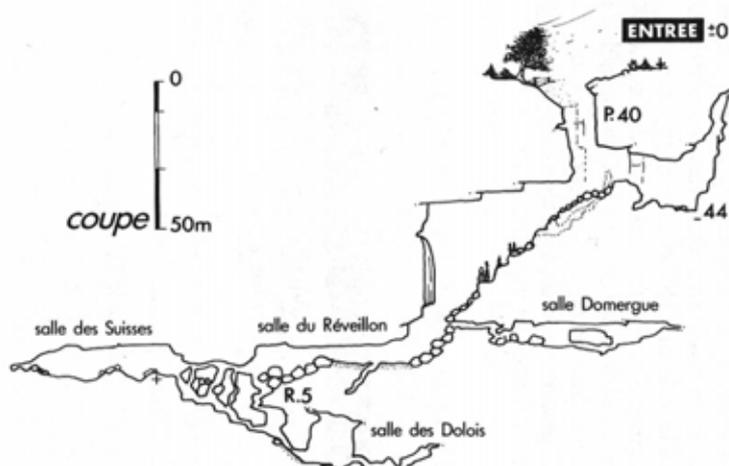
Pendant ce temps, les deux groupes se sont rejoints. Ils constatent mon absence. Il est décidé une pause qui durera une heure, et pendant laquelle, malgré le repas, tout le monde se les gèlera tandis qu'Antoine remonte vers la salle des Suisses. Il revient bredouille, persuadé que je suis parti devant et non resté derrière. Fabienne soutient le contraire, alors Antoine y retourne encore. Cette fois, il s'enfonce dans la salle et trouve mes diverses marques : céréales, autocollants... Il les interprète

comme une invitation à me retrouver plus profondément. Bien sûr, ses recherches ne donnent rien puisque je suis déjà remonté.

Finalement, le groupe principal poursuit la descente et rencontre Fabrice, Christophe et Tyty. Ils se sont arrêtés au P15 : 3 spits pourris, l'heure qui tournait et la certitude que plus personne ne viendrait. Alors ils ont commencé à déséquiper et remontent. Antoine leur demande de me chercher plus haut. Il continue la descente avec le groupe principal en bonne forme. Du coup, Alain, le plus profond de tous, ré-équipe ce qu'il avait déséquipé. Il compense le repas sauté à l'aide de barres de céréales dont il se montre très friand. Fabrice, Christophe et Tyty retrouvent mes gants à deux endroits sur le chemin du retour. Ils comprennent mon message : un doigt qui pointe vers la sortie. Tyty rapporte la bonne nouvelle. Le groupe est soulagé.

l'entrée du trou (peu avant j'avais bu ma dudule bien chaude et pas terrible...). Remonté à 17h00, je me les suis glacées jusqu'à 19h00 dans la voiture de Michel qu'il laisse volontairement toujours ouverte. Puis Fabrice et Christophe, partis à ma recherche, sont arrivés. Le reste du groupe est remonté vers 20-21H.

Heureusement, une excellente tartiflette nous attendait tous le soir en grande quantité : on s'est régalez. Le gîte, une ancienne bâtisse retapée de 1843, était très rustique, authentique et sympathique, confortable avec notamment des bonnes douches chaudes et un bon foyer. Le dimanche matin, pour le lavage du matériel, trois magnifiques lavoirs municipaux nous attendaient, mais Antoine les a dédaignés, leur préférant la rivière. Après avoir vu la rivière, nous avons tous fini au lavoir... Charcuterie locale à midi, partage des frais et départ vers la source de la Loue, dans la vallée du même



Bien avant cela, lorsque j'arrive en bas du P40, je suis conscient que je vais devoir attendre longtemps dans le froid à l'extérieur. D'un autre côté, je n'aurais peut être pas la force de remonter vu que je n'ai pas mangé, pas bu depuis le petit déjeuner, et rien à me mettre sous la dent, mon kit ayant été récupéré par Armelle. Je remonte donc seul, et joie, découvre un bouteille de flotte "fraîche" dans la neige à

nom, où se situe le Dahu. Cette Source se présente comme une énorme entrée, découpée dans une grande falaise, d'où sort un large cours d'eau au débit pouvant varier au centuple. Un siphon alimente la source et interdit toute progression à sec dans cette cavité. Les plus gamins du groupe ont envoyé des boules de neige, tandis que les plus mûres se sont défendus, ce qui est bien naturel. Retour vers Paris.

Initiation encore, et là pas de doute : une première !

Quelques idées après coup d'un "paumé sous terre". Avec du recul, la topo s'est révélée au final très différente de la réalité en ce qui concerne cette Salle des Suisses : elle n'indiquait pas par exemple la faille que je n'ai pas suivi en entier, et qui avait déjà été empruntée pourtant. Ne pas partir seul si on ne veut pas se perdre seul. Une montre électronique éclairante, et affichant un cycle de 24H, peut se révéler précieuse lorsqu'on se perd sous terre, histoire d'avoir quelques repères temporels. Regarder derrière soi régulièrement pour faciliter le retour. La technique de la tortue devrait faire l'objet d'un entraînement pour les newbies. Quelques bons réflexes pourraient être enseignés (ne pas bouger, la tortue, savoir que c'est le genre d'expérience que tout le monde a connu au moins une fois et dont tout le monde s'est sorti). Refaire le plein de barres de céréales dans les poches régulièrement.

Il y a effectivement plusieurs autres idées à en tirer, et pas seulement dans le domaine technique. Merci de cette idée du bidon : j'ai pas vu encore, ça se fait ?



Je profite de ce mémo pour insister sur deux autres points qui me tiennent à cœur. Merci Antoine d'être immédiatement parti à ma recherche. Visiblement, tu as fait plusieurs allers-retours et il y a une partie que tu dois bien connaître ! Tu me la raconteras... Sérieusement, ça fait plaisir de savoir que tu as immédiatement pris des mesures et n'a pas hésité à personnellement faire les recherches. Tu n'es pas du genre à laisser tomber les absents et c'est TRES bon à savoir. Pardon aux autres pour l'inquiétude, l'attente et le froid ... Quelles que soient les erreurs, je suis à l'origine de ces désagréments pour vous, et quitte à me faire remarquer, j'aurais souhaité que ce soit plus agréable pour tous. Soyez sûr que c'est sincère et que je ne me sens pas fier même si, au final, il n'y a rien de dramatique heureusement.

Ceci dit, si vous aimez les trucs qui ne se déroulent jamais comme prévu, l'aventure, la vraie, il suffit de vous joindre à moi. Je crois que j'ai un don: je les attire.

Cyril

Bah bravo! Heureusement, plus de peur que de mal...

J'ai l'impression que t'as oublié un truc dans ta liste d'idées : avoir toujours sa propre bouteille d'eau avec soi, format demi litre ou 33cl, attachée à la ceinture par un mousqueton avec élastique de chambre à air, ou bien carrément une outre sous la veste, ce qui permet d'avoir de l'eau pas trop froide.

Tu es remonté seul, en n'étant pas sûr d'y arriver si j'ai bien compris. Je te laisse imaginer les conséquences si tu avais eu un malaise en cours de route... Tu es mûr pour le prochain stage prévention et auto-secours !

Francois C



Une nouvelle opération rangement a eu lieu au local matériel. Il ne reste plus qu'à s'occuper du matos léger et des équipements d'initiation pour en finir tout à fait.

Nous voilà donc dans la dernière ligne droite... pour peu que chacun prenne sur lui de bien ranger après chaque sortie !

Une caisse sera mise en évidence pour y déposer le matériel douteux ou à réparer. Tout le reste a une place, et une seule...

Ariège 1^{er} au 4 novembre 2001 – Un retour bien mouvementé !

Delphine, Sandrine, Alain, Eric, François C, Laurent, Philippe, Zorro

Grâce à de savants calculs, nous quittons l'Ariège en trois voitures : Zorro et Sandrine partent vers Valence tandis que le Berlingo et la Clio regagnent la capitale. La question est lancée : qui arrivera en premier ?

Bien malin qui saurait le dire...

Or donc, disais-je, un retour bien mouvementé...

Certes, la circulation est pénible avec tous ces gens qui sont partis en vacances et en reviennent... Seules les pauses nombreuses rompent la monotonie du ruban gris. Philippe conduit, je somnole quand tout d'un coup, j'entends comme un choc : on a heurté quelque chose et les voyants du tableau de bord s'allument en rouge ! Tout d'un coup, la voiture cale. Heureusement, nous sommes déjà sur la bande d'arrêt d'urgence. Et ça pue le fioul ! On sort vite de ce piège à c... Des fois que ça prendrait feu. On n'est jamais trop prudent. Bref, on est en rade sur le bord de l'autoroute avec une voiture maculée de gazole .

On appelle les copains histoire de savoir ce qu'il y a avec la Hilti comme matériel de désob... et on part vers la borne d'appel d'urgence.

Peu de temps après, la dépanneuse nous sort de là. Arrivés au garage, le gars nous informe qu'il ne peut rien faire pour la pompe d'injection, car c'est elle la coupable.

...

Nous appelons l'assistance. Impossible de trouver une voiture de loc' pour un pont et retour de vacances. Alors, ce sera le train. Tant pis, nous laissons tout le matos dans la voiture. Nous nous dépêchons pour attraper le dernier train pour Paris. A la gare de Châteauroux, nous prenons des billets en 1^o classe (après tout, c'est l'assistance qui paye !).

Nous montons dans le train et, comble de bonheur, il est bondé. En poussant gaillardement les sacs et les manteaux, on trouve chacun un carré de 30 cm par 30 pour poser son cul.

C'est la fête ! Deux heures assis par terre. Heureusement que nous avons un billet de 1^o, les travées sont plus larges. Certains restent debout. Tiens, on ne voit aucun contrôleur ! Bizarre...

Et alors, me direz-vous, qui arriva en premier ?

Et bien c'est nous !

Na ! Il faut bien voir des satisfactions dans la vie.

Delphine



En attendant un compte-rendu des explorations ariégeoises, voici quelques photos...



Un petit mot de Michel

Sur un précédent Dahu Mirror, vous m'encouragez « Allez Michel, allez Michel ! ». J'y suis allé mais pas là où j'aurais souhaité. Rouillard rime avec billard, et j'étais sur ce dernier le 29 août, ouvert comme un lapin pour virer la prostate, et ça s'est passé au mieux.

Retenez bien ceci, Abimés hommes, dès 50 ans, à chaque contrôle sanguin, demandez celui du PSA (pas Renault ou Fiat : ils ne comprendraient pas !). Les dames ne sont pas exemptées des dépistages les concernant...

Michel

Petite soirée avec Laurent, avant la grande fête dans le Vercors



Rien que des Abimés hommes sur cette photo du 10 juillet 2001. Seraient-ils devenus misogynes ? Que nenni ! C'était bye, bye la vie de garçon de Laurent. Une soirée bien sympa.



Petit discours de Michel lors de l'AG

Doyen, au choix des encore ou toujours jeunes Abimés ici présents, je prends, et bien entendu la rendrai, brièvement la parole. Remerciements tout d'abord à Sandrine et Laurent pour cette réception, oh ! combien sympa, et magistralement organisée du dernier week-end de septembre.

est-il nécessaire de rappeler que Laurent fut durant des lustres notre président de sagesse (dent de sagesse pour les durs de la comprenette), qu'il a su assurer avec bonheur la pérennité d'ABIMES, tâche loin d'être aisée quand on connaît la bande de spéléos du club. Qu'il en soit vivement remercié, et je ne doute pas qu'il sera sensible à la convivialité qui ce soir nous anime. N'oublions pas aussi qu'il a, plus que tout autre, animé les équipes et largement participé à l'exploration du Dahu, fleuron de nos activités.

Et puis, un jour, embusqués derrière les fourrés d'un camping du Vercors, de petits êtres joufflus, aux fesses rebondies et aux petites ailes frémissantes ont bandé... leurs arcs et vidé leurs carquois des traits de l'Amour sur Sandrine et Laurent. Comme je dis parfois, mais là au nom de tous et avec plus de conviction encore : « que le meilleur de leur passé soit le pire de leur avenir ».

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										

EST-CE QUE QUELQU'UN LES FAIT ??

- 1. Inventé par Dressler
- 2. A bout. Tue à la Dent de Crolles
- 3. Textuellement. Plus étanches
- 4. Note. Troués
- 5. Accès au Verneau
- 6. Suit le docteur. Prospector
- 7. Transforme le Jümar en grenouille. Roi du désordre
- 8. Donner des coups de pied. A essence, il peut gazer
- 9. La clé de la forme
- A. On compte sur eux pour la suite
- B. Harnais, casque, longe... Sortie
- C. Lent, il est précieux. Adverbe
- D. Par là ou... ailleurs. Inévitable en spéléo, il faut le mesurer
- E. 90 ou 100. Digne de confiance
- F. Pour aller au bout, il vaut mieux en avoir. ...bien en dernier
- G. Lac des Pyrénées. 2/6
- H. Station vitale sur le karst
- I. Déchet. Pro
- J. Un objectif du spéléo